



ÉDITO ✖✖

Je rêvais d'un autre monde !

On a accusé indûment le président de la République d'être le président des riches. C'est partiellement inexact : il est le président des milliardaires ! En effet, le 16 février dernier, en plein mouvement social contre la réforme des retraites, Emmanuel Macron recevait en catimini Jeff Bezos, le fondateur et président du conseil d'administration d'Amazon, pour lui remettre la légion d'honneur en compagnie de son ami Bernard Arnault, PDG de LVMH, qui a vu augmenter sa fortune personnelle de 42 milliards pendant la crise COVID. Amazon, cette multinationale tant dénoncée par Attac pour non paiement de ses impôts en France, concurrence déloyale, destruction de l'emploi et du droit du travail, grande polluuse planétaire élevée au rang des « Criminels climatiques ».

Pendant ce temps le mouvement social pour empêcher une loi inique sur les retraites ne faiblit pas. Rendez-vous est donné le 7 mars à la France entière, celle qui se lève tôt et souffre des politiques néolibérales, pour mettre le pays à l'arrêt jusqu'au retrait de la loi. La grève reconductible est lancée et le mois de mars s'annonce d'ores et déjà chargé avec en point d'orgue le rendez-vous du Marais Poitevin, le 25, contre les méga-bassines. Alors que la sécheresse semble s'annoncer sévèrement et que des mesures de restriction d'eau sont déjà à l'étude avant même la sortie de l'hiver, l'errance climaticide de la FNSEA et du gouvernement s'enferme à promouvoir l'implantation de bassines qui vident les nappes phréatiques au lieu de repenser une production agricole plus soucieuse des hommes et de la nature.

Partout le saccage est présent et les mouvements sociaux sont attaqués de toute part dans un déni complet des enjeux pour l'avenir. Même dans nos banlieues, de Vincennes ou Montreuil à Tremblay en France, de Bagnolet à Aubervilliers, les élu.e.s de tous bords font abattre les arbres sans aucune délibération citoyenne et bétonnent à qui mieux mieux, main dans la main avec les lobbies de l'industrie. Il n'est plus tolérable que nos vies soient la valeur d'ajustement de leur politique comptable : travail, retraites, climat, même combat pour la justice sociale et environnementale ! La France rebelle est là et c'est collectivement que nous devons réinvestir nos lieux de vie et de travail, tout comme l'espace public, pour faire changer la trajectoire mortifère du gouvernement et faire entendre à nos élus que rien ne doit plus se faire sans nous.

No bassaran !

DR et JN

AGENDA ✖✖

Evénements Attac et partenaires

2 mars : **AperAttac au CICP**, 21 ter rue Voltaire, Paris 11.

6 mars : **CA Attac 93 Sud**, salle Jean Lurçat, 5 Place du Marché, Montreuil, 19h.

7 mars : **Grève générale et manifestation nationale à l'appel de l'intersyndicale.**

8 mars : **Grève féministe et manifestations le 8 mars 2023. Grandes gagnantes : le retour.**

11 et 12 mars : **Réunion des Comités locaux (RCL) en visio.**

17 mars : **Non au Méga-bassines.** Soirée de soutien et d'émobilisation contre l'accapement de l'eau (Attac, Extinction Rebellion, Confédération paysanne, Bassines Non merci!, Coordination eau IDF) . De 19h à 23 h à la Maison ouverte (17 rue Hoche, Montreuil)

22 mars : **Atelier de cuisine anti-gaspi, les plantes sauvages.** Organisé par le Sens de l'humus, de 10h à 12h30 au Jardin Pouplier.

Du 24 au 26 mars : **Pas une bassine de plus : Mobilisation Internationale pour la défense de l'eau.** A Melle dans les Deux Sèvres.



ACTUALITÉ ✖✖

Quizz « Femmes et retraites » en 10 questions !

[A consulter sur le site d'Attac Marseille](#)



Réforme des retraites : le réveil des cœurs !
Un portfolio de JN contre la réforme.





Marche pour les arbres et le vivant



Au lendemain de l'abattage des arbres sur la départementale D37, à Montreuil

Samedi 28 janvier avait lieu la marche «Pour le vivant et les arbres» entre Montreuil et Bagnolet, en Seine-Saint-Denis. Une centaine d'associations participait à ce rassemblement pour dire stop aux aménagements urbains et à l'artificialisation des sols qui sacrifient l'environnement au nom de projets imposés et souvent contestables.

Des membres de notre comité local participaient à l'organisation de cette marche, décidée fin octobre 2022 suite à l'abattage de centaines d'arbres à Montreuil (PCF) et à Bagnolet (PS-EELV) dans un mépris complet pour les mobilisations citoyennes et la nature dans nos villes déjà fortement carencées (moins de 10 mètres carrés d'espace vert en moyenne par habitant en petite couronne parisienne). Cette série d'abattage provoquait l'émoi dans la population et chez les riverain.e.s tant le saccage était entaché d'un mensonge et d'une violence planifiée ! A Montreuil, deux réunions avaient été organisées pour la forme, au printemps et à l'automne, afin de présenter un projet de "mobilité douce" et de transformation d'une portion de la départementale D37B qui traverse la ville. Projet qui consistait à élargir la chaussée afin d'améliorer la circulation des bus dans ce secteur plutôt dense et à créer une piste cyclable de 645 mètres seulement ! Le comité local d'Attac avait alors rejoint les préoccupations de l'association "Sauvons les arbres" qui dénonçait les expertises phytosanitaires du département de Seine-Saint-Denis (PS) qui, pour justifier l'abattage de 66 arbres sur le parcours à aménager dévoilait une supposée contamination au champignon de l'Ustulina. Pourtant, une contre-expertise de l'association prouvait leur parfaite bonne santé et un contre-projet proposant divers scénarios d'aménagements maintenant en place les vieux arbres avait été élaborés. Mais en

dépité des demandes citoyennes pour la publication des analyses d'experts du département, rien ne fut fait et aucune des propositions proposées ne fut étudiée. Fin de non-recevoir, à prendre ou à laisser !

Au matin du 26 octobre, les tronçonneuses commençaient donc l'abattage des marronniers bien vivants alors que les autorités affichaient en même temps les arrêtés préfectoraux qui ne laissaient aucun recours légal possible, tandis qu'un important dispositif policier également déployé empêchait toute intervention des riverain.e.s ou des associations. Il en allait de même, quelques jours plus tard, sur le site de l'îlot Pêche d'or, à Bagnolet, où 55 arbres étaient arrachés à l'aube sur la parcelle associative de la Bergerie éducative du quartier des Malassis, promise à l'expulsion et lâchée aux futurs promoteurs. C'était encore le cas porte de Montreuil, où le projet de ré-aménagement du rond-point d'accès au périphérique nécessitait l'abattage de 76 arbres. L'affront était énorme et à l'appel des associations locales nous étions vite rejoints par d'autres organisations d'île de France comme Extinction Rébellion, Greenpeace Paris, le Groupe National de Surveillance des Arbres, France Nature Environnement, Arbres et Faune ou la ligue pour la Protection des Oiseaux...



Manifestation place de l'hotel de ville à Montreuil le 28 janvier

Sous couvert en effet de « Charte des arbres », de « Charte canopée », de « Charte de l'environnement » ou d'autres labels fabriqués pour l'occasion, les municipalités n'hésitent plus à recourir à la violence institutionnelle de leur pouvoir abusif pour détruire le vivant et toujours construire plus, main dans la main avec les lobbies du béton. Pourtant, face au dérèglement climatique et à la transition écologique nécessaire, nous ne pouvons plus tolérer les beaux discours aussitôt contredits par les actes qui font mine d'ignorer les conséquences de tels ravages en ville : les élu.e.s, quel que soit leur bord, doivent respecter leurs engagements, les lois, l'environnement et organiser de vraies concertations citoyennes pour ne plus faire du vivant une variable d'ajustement



de leurs aménagements urbains au détriment de la qualité de vie des citoyens. La nature ne doit plus être sacrifiée dans nos villes, comme ailleurs, et la biodiversité doit être le signe de la bonne santé de nos espaces habitables et souvent pauvres en ressources naturelles. Nous ne pouvons plus tolérer que le vivant qui se construit patiemment en plusieurs décennies soit simplement anéanti entre les mâchoires des machines sur simple décision administrative. Aucune compensation, ni replantage de jeunes arbres, ni couleur de l'asphalte, comme l'annonce le greenwashing des politiques municipales, ne remplace les vieux arbres centenaires, les jardins familiaux en pleine terre ou les friches urbaines qui sont nos alliés pour maintenir la biodiversité en ville et des îlots de fraîcheur pendant les fortes canicules.

Tel était donc l'objectif de cette marche lancée par [un appel dans Libération](#) et par [une pétition en ligne](#) : demander la sanctuarisation des arbres matures par un nouveau statut de l'arbre inscrit dans la loi afin de ne plus les considérer comme du mobilier urbain interchangeable à l'envi ; dire stop à l'artificialisation des sols et au ravage de la nature comme des écosystèmes urbains ; demander que les élu.e.s s'engagent politiquement et juridiquement à respecter le vivant dans le cahier des charges de leurs plans locaux d'urbanisme ! Une marche festive et revendicative donc, où nous étions presque 400 à braver le froid par des chants, au son de la batucada qui ponctuait les prises de paroles devant les lieux de massacres et les mairies concernées. Ici une piste cyclable, là une école, une gare, une piscine, un prolongement de métro, partout les accapareurs imposent leurs projets de béton très coûteux et les mêmes ravages se répètent en feignant d'ignorer les dommages sur nos environnements. De Gonesse à Aubervilliers, du bois de Vincennes à Montreuil, de Bagnolet à Montrouge, de Herblay au Vexin, partout les associations de défense de la biodiversité et de l'environnement luttent contre cette destruction organisée et planifiée du vivant et de la vie ! La vigilance s'impose, et nous continuerons de rappeler aux élu.e.s que leur mandat est avant tout le nôtre et qu'ils ne doivent plus pratiquer de la démocratie au rabais. Il n'est plus tolérable, ni supportable, que la nature soit la variable d'ajustement des politiques publiques qui impactent nos vies, en métropole ou ailleurs, car d'autres voies sont possibles pour inventer la ville durable et soutenable de demain en y associant les transports, les vélos, les humains et non humains dans le maillage des arbres anciens et les espaces existants de nature urbaine. Nous attendons maintenant le droit de réponse des élu.e.s.

Affaire à suivre...

JN

LUTTES



L'eau bien commun : pas une bassine de plus !

Des lacs à moitié vides en Dordogne, des rivières asséchées dans le Var, des sols craquelés en Occitanie... Nous ne sommes qu'en février, mais la France a déjà des petits airs de désert et la situation alerte les climatologues, qui s'inquiètent

des conséquences de cette sécheresse hivernale sur la végétation et l'agriculture. C'est dans ce contexte pourtant que la Fnsea et le gouvernement parquent main dans la main au Salon de l'Agriculture pour défendre, entre autres, le modèle des méga-bassines (dites aussi réserves de substitutions) comme solution d'avenir pour maintenir la production céréalière en France. Malgré l'état alarmant des rivières, des nappes phréatiques, des tourbières, et à rebours des enjeux et de l'urgence climatique, leur vision de l'écologie vise ainsi à transformer les paysages en plaines à maïs et les troupeaux d'élevages en fournisseurs de lisier pour fabriquer du biogaz sans jamais remettre en question l'accaparement de l'eau, les monocultures, l'engloutissement des fourrages, la dévastation de la biodiversité par les pratiques climaticides d'une agriculture 2.0 soutenue par la PAC.

Ainsi aux alentours de Niort, dans les Deux-Sèvres, une quinzaine de gigantesques retenues d'eau, les méga-bassines, attendent d'être construites pour éteindre la soif de l'agro-industrie. Ces projets ne profitent qu'à une minorité d'agriculteurs et amplifient encore les pénuries d'eau par pompage dans les nappes phréatiques sans apporter de solutions durables comme l'ont démontré les contres expertises hydrologiques des associations impliquées dans la lutte (voir liens ci-dessous). Désormais donc, les opposants à ces projets d'accaparement de l'eau et de la terre n'hésitent plus à recourir au désarmement ou à la désobéissance civile pour tenter de les faire échouer et dénoncer un modèle agricole à la croisée des chemins, écartelé entre la voie du productivisme à outrance qui détruit nos paysages et notre environnement et celle d'une agriculture paysanne et vivrière orientée vers l'agroécologie et le maintien de la vie dans les sols.

(Voir les articles de [Reporterre](#) et ses [Soulèvements de la terre](#))

Pourtant, et à défaut de moratoire comme le demandaient les manifestants anti-bassines de Sainte Soline les

ATTAC 93 Sud

<https://attac93sud.fr> contact@attac93sud.fr



29 et 30 octobre 2022, l'Agence de l'Eau Loire-Bretagne a officialisé le financement d'un nouveau protocole de plusieurs mégabassines à l'ouest de Poitiers dans le bassin versant de la rivière Clain. A ce geste de mépris interprété comme un nouveau signe de fermeté de la part du gouvernement, répond l'appel à la mobilisation générale du 25 mars prochain dans le Poitou, pour dire STOP à l'accaparement de l'eau, bien commun, et soutenir les agriculteurs qui refusent ce modèle extractiviste de l'agriculture intensive.

LE 25 MARS, À MELLE, DANS LES DEUX-SÈVRES : PAS UNE BASSINE DE PLUS !!! GRANDE MANIFESTATION SOUTENUE PAR ATTAC

Pour préparer l'évènement notre comité local co-organise une soirée « Stop Bassines » le 17 mars à la Maison Ouverte (voir agenda) et **un réseau de covoiturage s'organise** afin de se rendre sur place.

La lutte en bref

2017

Février et Mars : Enquête publique.

Octobre : Arrêté préfectoral de construction de 19 bassines.

Novembre : Premier rassemblement citoyen devant la préfecture de Niort. Water Stock 1, à Amuré (79), chaîne humaine de 1500 personnes.

2018

Mai : Recours juridique porté par 12 associations au Tribunal de Poitiers.

Juin : Water Stock 3 et assise citoyenne de l'eau, Sansais (79), 2000 participant.e.s. réunis sur deux jours.

Décembre : Signature du protocole d'accord autorisant la construction de 16 bassines, Bassines Non Merci est exclu des réunions.

2019

Juin : Water Stock 5, à Mauzé-sur-le-Mignon (79), manifestation et campement en présence de 30 organisations.

Juillet et Aout : Actions de Bassines Non Merci dans le Poitou et en Vendée.

2020

Juin : Premier coup d'arrêt du tribunal Administratif de Poitiers contre 6 bassines de Charente-Maritime pour cause de surdimensionnement.

Octobre : Water Stock 7, Epannes (79), 5 000 participant.e.s.

Novembre : Decision de financement des bassines par l'Agence de l'Eau Loire-Bretagne ; nouveau dépôt en recours par le collectif inter-asso.

2021

Juillet : Marche bleue en prévention du démarrage des travaux.

Septembre : Arrêt du chantier de la Bassiens de Mauzé (79).

Novembre : Marche et désarmement de la bassine de Cramchaban (17), 3 000 opposants présents.

2022

Mars : Espionnage des opposants aux méga-bassines ; Printemps Maraîchin à la Rochénard (79), 7000 manifestants présents.

Octobre et Novembre : Rassemblement de Sainte-Soline, 8 000 manifestants présents et 150 organisations.

Décembre : rassemblement à Orléans devant l'Agence de l'eau pour dénoncer le financement public des bassines.

2023

Janvier : Procès des militants accusés de sabotage à La Rochelle et à Niort.

Mars : Nouvel appel au rassemblement dans le Marais Poitevin.

JN

CINÉMA ✨



Sur certains écrans en ce moment...

Un jeune garçon de 14 ans est envoyé à la campagne retrouver ses cousins pour un court séjour. Il ne change pas de pays mais dans cet autre lieu les mœurs ne sont pas les mêmes. On a eu beau le mettre en garde, il va se laisser aller à siffler une

fillette... elle est blanche, il est noir.

Il va être accusé de tentative de viol. Le mari et le beau-frère décident que le garçonnet mérite une « leçon » : il sera retrouvé quelques jours plus tard dans la rivière avoisinante, méconnaissable, le visage tuméfié, le corps zébré de coups, un œil manquant...

Les coupables seront identifiés, inculpés mais sortiront libres du procès car il s'agit d'un cas de « légitime défense » (sic!)

S'agit-il d'un film d'horreur ? D'une histoire vraie ? C'est censé se passer quand ? Aux temps bibliques ? Au Moyen-âge ? Du temps de l'Inquisition Espagnole ?

Non, rien de tout ça : l'histoire est vraie, le garçon vivait à Chicago, il est allé passer 15 jours dans l'État du Mississippi chez son oncle et ses cousins. Les faits ont eu lieu il

ATTAC 93 Sud

<https://attac93sud.fr> contact@attac93sud.fr



y a bien peu de temps, en 1955.

Le film s'intitule *Emmet Till* on peut le voir ces jours-ci dans quelques salles (pas beaucoup !) et comprendre alors que dans ces États-Unis (sic!) deux pays coexistaient : l'un relativement progressiste et l'autre voulant maintenir à tout prix la ségrégation raciale.

En 1955 certain.es d'entre nous étaient déjà adultes ou presque, nous avons entendu parler de lynchages, du Ku Klux Klan mais, pour beaucoup, cela restait abstrait et relégué dans un passé mal défini. Pourtant, un an après la fin de la guerre d'Algérie, Kennedy était assassiné et ça on s'en souvient !

En 1968 certain.es d'entre nous étaient sur les barricades et Martin Luther King était assassiné ! C'est tout près de nous dans le temps !

Depuis le début de l'esclavage jusqu'à nos jours, des milliers de noirs ont été lynchés. Mais qui pense encore au nombre d'années qu'il a fallu attendre avant que cela cesse, que les lois civiques deviennent un tant soit peu réalité ? Si certains états avaient rendu illégal le lynchage et ne le considéraient plus comme une « coutume », la loi fédérale le constituant en crime sur l'ensemble du territoire des USA, ne fut signée qu'en 2022 ! Ce n'est pas une coquille : 2022...

Il faut aller voir ce film, émouvant sans être larmoyant, qui baigne dans une atmosphère de peur chez les un.es et de haine chez les autres, car lectures et photos ne suffisent pas à donner corps à une réalité si proche de nous qui nous paraît pourtant si lointaine !



Billie Holiday chante « Strange fruit »

*Les arbres du Sud portent un
étrange fruit
Du sang sur les feuilles et du sang
sur les racines
Corps noirs se balançant dans la
brise du Sud
Fruit étrange pendant des
branches des peupliers*

*Scène pastorale dans le Sud valeureux
Les yeux exorbités et les bouches tordues
Parfum de magnolia, doux et frais
Et soudain l'odeur de la chair brûlée*

*Voici un fruit que les corbeaux picoreront
Où la pluie s'accumulera, que le vent desséchera
Qu'au soleil pourrira, que l'arbre laissera tomber
Voici une récolte étrange et amère.*

(paroles en français)

MU

POÉSIE ✕✕



Marceline Desbordes-Valmore, née le 20 juin 1786 à Douai et morte le 23 juillet 1859 à Paris est une poétesse française.

On est tous capables de citer des poètes des écrivains, des peintres, des musiciens hommes. Il est plus difficile de citer des femmes qui ont marqué l'Histoire de l'art, la musique ou la poésie. Les femmes sont les grandes oubliées ou elles s'effacent derrière leurs maris, comme Clara Schumann ou Camille Claudel. Le 8 mars Attac participe activement à la grève féministe contre cette pseudo loi sur les retraites qui pénalisent lourdement les femmes, les jeunes et les précaires. Nous avons donc décidé de mettre à l'honneur une femme qui a marqué la poésie au XIXe siècle : Marceline Desbordes-Valmore.

Elle a eu une carrière théâtrale comme comédienne, chanteuse et cantatrice. Elle a incarné Rosine dans le *Barbier de Séville* de Beaumarchais. Nous vous proposons un de ces plus beaux poèmes d'amour chanté par Julien Clerc paru dans le recueil *Poésies Inédites* (1860). Elle évoque sa souffrance et son sentiment d'abandon. Il est composé de quatre strophes (quatre alexandrins aux rimes croisées et un trisyllabe) qui commencent et finissent par « N'écris pas ».

DR

Les séparés

*N'écris pas. Je suis triste, et je voudrais m'éteindre.
Les beaux étés sans toi, c'est la nuit sans flambeau.
J'ai refermé mes bras qui ne peuvent t'atteindre,*

ATTAC 93 Sud

<https://attac93sud.fr> contact@attac93sud.fr



*Et frapper à mon cœur, c'est frapper au tombeau.
N'écris pas!*

*N'écris pas. N'apprenons qu'à mourir à nous-mêmes,
Ne demande qu'à Dieu... qu'à toi, si je t'aimais!
Au fond de ton absence écouter que tu m'aimes,
C'est entendre le ciel sans y monter jamais.
N'écris pas!*

*N'écris pas. Je te crains; j'ai peur de ma mémoire;
Elle a gardé ta voix qui m'appelle souvent.
Ne montre pas l'eau vive à qui ne peut la boire.
Une chère écriture est un portrait vivant.
N'écris pas!*

MDV



OURS



Grand chef de la rédaction : Attac93sud

Ont été exploités pour ce numéro : Guillaume Ernika,
Jean Noviel, François Rébufat, Daniel Rome, Mirella
Ugolini.

Sauf des bombes

*Ce mercredi 1^{er} mars il ne pleut toujours pas
Encore un complot, ils bricolent le climat
La faute au maïs qui se gave de nos nappes
Aux mangeurs de cadavres, à ce monde qui dérape
La tristesse n'a pas le même goût de carotte pour chacun
d'entre nous
Chacune aussi, afin de corriger de la domination mascu-
line cet arrière goût
Il ne pleut toujours pas, faut-il vider les nappes pour rem-
plir des bassines ?
Assécher les communs pour que tournent les usines
Des milliards de bouteilles toutes de plastique vêtues
Qui iront délabrées se répandre partout
Mercredi 1^{er} mars où se cache le voleur de pluie ?
Dans un camp de migrants ou peut être en Russie ?
Dans nos automobiles et dans notre industrie ?
Dans ces arbres décapités, nos terre de béton envahies ?
Je cherche l'équation de l'homme sans prédation
Il ne pleut toujours pas, sauf des bombes comme des
rêves de domination*

GE